

LES JOURNEES RAMSAY

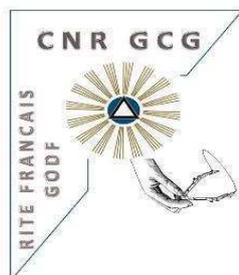
Paris, les 21 & 22 Juin 2025

**Rencontres Internationales
du Rite Français**



**RAPPORT DE SYNTHÈSE
FINALE**

**Adopté à l'unanimité en
séance plénière, à Paris, le
21/06/2025**



**2025 - QUESTION A L'ETUDE
DES JURIDICTIONS DE RITE FRANÇAIS SIGNATAIRES DE LA
CHARTRE DE LISBONNE RELATIVE AUS PRINCIPES
FONDAMENTAUX DU RITE FRANÇAIS**

« Le monde semble avoir cruellement besoin de sagesse. Comment le travail des Ordres de Sagesse du Rite Français peut-il contribuer à lui en apporter ? »

Comité Ramsay, le 28/10/2024.

Les Journées de Ramsay 2025

***Rencontres Internationales du Rite Français
placées sous la présidence de***

***Philippe GUGLIELMI - Président de RAMSAY,
T::S::P::G::V:: du G::C::G::-R::F:: du G::O::D::F::***

RAPPORT DE SYNTHÈSE

***DE LA QUESTION A L'ETUDE DES JURIDICTIONS ET CHAPITRES
DU RITE FRANÇAIS***

présenté par

***Rui LOPES, Secrétaire de Ramsay,
G::S::A::E:: du G::C::G::-R::F:: du G::O::D::F::***

SOMMAIRE

1 - PROGRAMME - SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 JUIN 2025	2
2 - REMERCIEMENTS	4
3 - SYNTHÈSE GÉNÉRALE (en Français).....	5
4 - SYNTHESIS REPORT (in English)	11
5 - ALBUM PHOTOS	18

1 - PROGRAMME - SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 JUIN 2025



ASSEMBLEE INTERNATIONALE DU COMITE RAMSAY

COLLECTIF INTERNATIONAL DES JURIDICTIONS DE RITE FRANÇAIS (HAUTS GRADES)

Sous l'égide du Grand Orient de France et du Grand Chapitre Général – Rite Français

PROGRAMME

SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 JUIN 2025

Au Grand Orient de France (GODF) 16 rue Cadet 75009 Paris

1^{ère} journée

SAMEDI 21 JUIN

14H30 ACCUEIL ET OUVERTURE DES TRAVAUX

Séance plénière – Temple Lafayette (T :.16)

INVITATION TOUS SS ET FF

Présentation et organisation des journées de Ramsay
par Rui LOPES , GSAE du GCG-RF, Grand Secrétaire du Comité RAMSAY

Discours d'ouverture

Philippe GUGLIELMI, Président de RAMSAY
Grand Vénérable du GCG-FR du GODF, ancien Grand Maître

15H00 QUESTION A L'ETUDE DES CHAPITRES

Travail en commissions

INVITATION TOUS SS ET FF

Rappel de la question à l'étude des Chapitres 2024-2025¹ : « *Le monde semble avoir cruellement besoin de Sagesse. Comment le travail des Ordres de Sagesse de Rite Français peut-il contribuer à lui en apporter ?* ».

15H00-16H30 Temple 14 / COMMISSION N°1

1^{er} pré-rapport de synthèse:

« *Éléments de diagnostic ressortant des contributions reçues* »

Désignation du président et du grand orateur-

Présentation du pré rapport par le C.N.R- Débat et finalisation

TSPGV Olivier PAMBOU
JF DAURIAC

¹ Par décision du comité Ramsay, sur la proposition de son président Philippe GUGLIELMI, la synthèse des contributions des chapitres des pays membres de Ramsay a été confiée au Chapitre National de Recherche (C.N.R), du GCG-RF du GODF laquelle sera présentée en deux parties, chacune devant être débattue en commissions et soumise au vote en séance plénière

15H00-16H30 Temple15 / COMMISSION N°2

2^{ème} pré-rapport de synthèse :

**TSPGV Ina PIPERAKI
Aline KOTLYAR**

« Eléments de perspective ressortant des contributions reçues »

Désignation du président et du grand orateur-

Présentation du pré rapport par le C.N.R- Débat et finalisation

16H30-17H30 PAUSE

(Rédaction par le C.N.R de la proposition définitive de synthèse générale, telle que résultant des travaux en commissions)

17H30- 18H00 ASSEMBLEE PLENIERE (Temple 16 – Lafayette)

INVITATION TOUS SS ET FF

Présentation du rapport final sur la Question à l'Etude des Chapitres, par le TIF Rui LOPES
Grand secrétaire du Comité Ramsay

Débat et vote et clôture 1^{ère} journée , sous la présidence de Philippe GUGLIELMI, président du
Comité Ramsay

18H00- 19H00 ASSEMBLEE DU VÈME ORDRE (Temple 16)

(réservée aux SS et FF membres du Vème Ordre)

Réunion de la Grande Chancellerie du Vème Ordre , pour les seuls SS et FF du grade

En présence de Grands Vénérables du comité Ramsay et de

Pierre LAMBICCHI, Grand Chancelier et Philippe GUGLIELMI, Président du Vème Ordre

Suivie à 19H30 d'un diner de travail au restaurant Delta Plus du 7^{ème} étage strictement réservé
à la Chambre d'administration du GCG-RF et aux seuls TSPGV du Comité Ramsay.

(Réservation obligatoire pour le diner : Gaelle + 33 (0) 145237439 – ou gaelle@gcgrf.fr)

2^{ème} journée

DIMANCHE 22 JUIN 09H30-12H30

QUELLE EUROPE DE LA DEFENSE ?

REUNION DEBAT / INVITATION TOUS SS ET FF

Réservation [cliquez ici](https://framadate.org/jbb6jwevFwOEnTHo) ou là <https://framadate.org/jbb6jwevFwOEnTHo>

Ou tph Secrétariat du GCG-RF 01 45 23 74 39 – mail secretariat@gcgrf.fr

En présence de du Grand Maitre **NICOLAS PENIN**, sous la présidence
de **PHILIPPE GUGLIELMI**, Président du Comité RAMSAY

Avec les interventions de

Général François CHAUVANCY

Consultant en Géopolitique sur la chaîne de télévision LCI

et de

Madame Hélène CONWAY-MOURET

Ancienne Ministre, Sénatrice

Présidente de la Commission des Affaires Etrangères, de la Défense et des Forces Armées

2 - REMERCIEMENTS

Le Comité Ramsay adresse ses remerciements à tous les contributeurs, individuels, chapitres, Juridictions, ainsi qu'au Chapitre National de Recherche (C.N.R) et tout particulièrement à son Président Jean-Francis DAURIAC, ainsi qu'à notre B.A.S.: Aline KOTLYAR, T.S.P.M. du S.C. « La Rose et la Vigne » Vallée de Tbilissi (Géorgie), qui a assuré l'essentiel du travail de synthèse et de traduction.

Environ 244 contributions de 11 pays

Contributions et présynthèses reçues et/ou exprimées en commissions, produites à titre collectif ou individuel, le nombre de contributions est estimé à 244. **Amérique Latine** : G.C.G.-R.F. du Grand Orient d'Amérique Latine (GOLA). **Belgique** : G.C.G.-R.F. Féminin de la G.L.F.F. de Belgique, et G.C.G.-R.F. du Grand Orient de Belgique. **Bulgarie** : G.C.G.-R.F. de la Grand Loge Féminine de Bulgarie. **Congo-Brazzaville** : G.C.G.-R.F. du G.O. du Congo Brazzaville (G.O.C.B). **Espagne** : G.C.G.-R.F. d'Espagne. **Grèce** : G.C.G. de Grèce « Delphi » - **Hongrie** G.C.G.-R.F. du Grand Orient de Hongrie. **France** : G.C.G.-R.F. de la Grande Loge Mixte de France (G.L.M.F.) ; G.C.G.-R.F. de la Grande Loge Féminine de France (G.L.F.F.) ; G.C.G. OPERA-R.F. Traditionnel de la G.L.T.S.O. ; G.C.G.-R.F. Métropolitain pour la France des Loges Nationales Françaises Unies. **Madagascar** : G.C.G.-Grand Rite Malgache. **Pologne** : G.C.G.-R.F. du Grand Orient de Pologne. **Portugal** : G.C.G.-R.F. du Grand Orient Lusitano, G.C.G.-R.F. Féminin du Portugal de la Grande Loge Féminine du Portugal. **Roumanie** : G.C.G.-R.F. du Grand Orient de Roumanie.

Excusés : **Monténégro** : G.C.G.-R.F. de la Grande Loge Régulière du Monténégro.

Organisateur : G.C.G.-R.F. du Grand Orient de France.

La compilation, l'analyse, les synthèses (et traduction) de toutes les contributions des Juridictions et Chapitres ont été entièrement réalisées dans le cadre du Chapitre National de Recherche (C.N.R)¹ par notre B.A.S.: Aline KOTLYAR puis présentées, débattues et amendées en 2 commissions correspondant à chacune de ses deux parties, placées sous la présidence respective de : Ina PIPERAKI, T.S.P.G.V. du G.C.G.-R.F. de Grèce et Olivier PAMBOU, T.S.P.G.V. du G.C.G.-R.F. du Grand Orient du Congo Brazzaville (G.O.C.B).

⁽¹⁾ La mission d'effectuer les recoupements, et synthèses a été déléguée au Chapitre National de Recherche (C.N.R) du Grand Chapitre Général du Grand Orient de France sur la proposition de son T.S.P.G.V., Philippe GUGLIELMI, et par décision unanime du Comité Ramsay en sa réunion du 28/10/2024.

3 - SYNTHÈSE GÉNÉRALE (en Français)

Pour répondre à la question posée, ce rapport s'articule en deux mouvements. Le premier explore les signes d'un déséquilibre global du monde contemporain et ce qu'il révèle de nous ; ensuite, une réflexion collective sur les apports possibles du Rite Français face à ces défis, en tant que sagesse vivante, opérative et partagée, n'éluant ni la complexité du réel, ni notre responsabilité.

PARTIE I/ Diagnostic partagé d'un monde en déséquilibre, qui interpelle la sagesse.

Les FF et SS des Souverains Chapitres et Juridictions ayant travaillé sur la question expriment une inquiétude commune : une époque de crises enchevêtrées, où les repères vacillent, les équilibres se dérobent, et l'action semble entravée.

➤ **Désordre systémique et confusion des repères**

Les contributions reçues dressent le diagnostic d'un monde friable et anxiogène, traversé par des crises qui s'alimentent mutuellement :

- Précarité croissante, inégalités exacerbées, montée des violences, atteintes aux droits fondamentaux, effondrement écologique, tensions géopolitiques, dérives autoritaires, perte de sens...

À cela s'ajoute l'urgence écologique, dont les effets ne relèvent plus du pronostic mais du vécu quotidien (sécheresses, effondrements de biodiversité, déplacements forcés, conflits pour les ressources).

Cette fragilité systémique s'incarne dans une société oxymorique, à la fois globalisée et repliée, individualiste et mimétique, hyper connectée mais désunifiée.

Ce qui frappe, ce n'est pas tant la nouveauté des maux que leur articulation instable, leur effet cumulatif, et l'incapacité apparente à y répondre autrement qu'en désignant des boucs émissaires ou en se réfugiant dans des récits régressifs.

Les analyses transmises mettent en lumière un basculement inquiétant : les guerres durables, de haute intensité, réapparaissent au cœur de zones jadis réputées pacifiées, non plus comme accidents, mais comme options stratégiques assumées.

Si les conflits armés furent un temps relégués à des espaces périphériques dont l'éloignement entretenait l'illusion d'une violence maîtrisable et d'un ordre international stable, cette distance n'opère plus. Désormais, l'hostilité ne se tient plus à la marge mais innerve le politique, fragilise le droit, disloque les médiations. À la conflictualité régulée succède une polarisation brutale, où l'on ne débat plus, mais où l'on choisit un camp.

Dans ce climat, l'érosion de l'État de droit n'apparaît plus comme un glissement ponctuel mais comme un mode de gouvernement. La judiciarisation des oppositions, le contournement des parlements, ou la banalisation des lois d'exception s'inscrivent dans un tournant i-libéral désormais revendiqué dans des pays comme la Hongrie, l'Inde, et demain peut-être les États-Unis.

➤ **Se fondre... et s'effondrer ?**

Une inquiétude récurrente transparait dans les textes reçus : ce durcissement nourrit en retour la tentation du repli. Il prend des visages multiples : nationalismes réactifs, nostalgies impériales, sécuritarisme généralisé, retour du religieux comme système de certitude, voire fusion du spirituel et du politique dans une sacralisation identitaire. La perte d'un horizon commun rend possible l'enfermement communautaire, non plus autour d'un projet, mais contre un ennemi.

La progression des extrêmes, y compris là où l'on croyait les institutions solides, ne traduit pas seulement un mécontentement électoral. Elle révèle un besoin pressant de lisibilité dans un monde devenu illisible, même au prix d'une adhésion à des récits simplistes. Quand la complexité fatigue, la liberté devient négociable. Et ce repli n'est pas uniquement défensif. Il est aussi nourri par un désir de fusion : celui d'appartenir à une totalité homogène, sans trouble ni contradiction. Ce fantasme de pureté répond à l'angoisse contemporaine d'un monde éclaté et imprévisible. L'individu contemporain évolue dans un entrelacs d'affiliations précaires, souvent concurrentes, où l'on se protège plus qu'on se rencontre. Ce rétrécissement du lien se manifeste à la fois par la solitude des plus vulnérables et par la montée d'une sociabilité défensive. Ce n'est pas seulement par peur de l'Autre que l'on se referme, mais par besoin d'un Tout.

La parole publique, elle aussi, en porte les stigmates. Plusieurs contributions rappellent que le débat d'idées se dégrade dès lors qu'il ne s'agit plus d'argumenter, mais de disqualifier. Le soupçon remplace le dissensus, le réflexe remplace l'analyse. Et si les réseaux sociaux amplifient cette dérive, ils ne la causent pas seuls : elle révèle une fatigue plus profonde, celle d'une culture de l'affrontement, où l'altérité n'est plus vue comme un appel mais comme une menace.

En filigrane, ce qui s'effondre, ce n'est pas seulement un mode de régulation démocratique, mais une grammaire partagée de la présence au monde. Celle qui permet à des individus pluriels de se reconnaître comme interlocuteurs valables, de s'inscrire dans une temporalité commune, de tisser des accords

instables mais féconds. Or cette temporalité vacille aussi : le passé est disqualifié, le futur menaçant, le présent saturé. L'humain contemporain ne sait plus où se situer. Il flotte, privé d'ancrages symboliques, dans un flux sans mémoire ni promesse.

➤ **Reconnaître, sans renoncer**

Ce que révèle cette multicroise, ce n'est pas uniquement ce que nous subissons, mais aussi ce que nous devenons. Derrière les replis, les simplifications, les emballements, se profile un vertige plus intime : celui d'un sujet contemporain sommé de choisir entre l'exposition au réel et le confort du renoncement.

Nous ne sommes pas seulement les témoins d'un désordre. Nous en sommes aussi les intensités, les relais, les agents parfois malgré nous. La question n'est donc plus seulement : *Que se passe-t-il ?* Mais bien : *Que faisons-nous du trouble ? Qu'y engageons-nous de nous-mêmes ?*

Ce déplacement opère un glissement d'un diagnostic extérieur vers une mise en cause de nos modes d'être. Ce qui entre en jeu, c'est notre manière d'habiter ce désordre, de le traverser, ou de le fuir. Ce regard porté depuis le trouble, ce choix d'un humanisme situé, nous semble pleinement en résonance avec l'esprit du Rite Français.

Car la sagesse que nous y cherchons n'est ni un refuge, ni un dogme, mais un exercice. La sagesse du Rite Français est en tension, en construction, exposée à la pluralité du monde.

Elle ne vise pas la pureté des principes, mais la clarté opérative dans des contextes incertains. Elle est un engagement dans le réel, une manière de tenir debout dans l'instable, sans renoncer à penser et à écouter.

Tenir dans l'instable ne va pas de soi. Cela suppose une posture: celle du discernement. Mais discerner, aujourd'hui, n'est pas un geste neutre. C'est déjà résister à deux tentations contraires, mais également confortables.

Le dogmatisme, d'abord, comme enfermement mimétique ou hiérarchique. Le dogmatique ne débat pas, il répète. Il cherche à gagner, ou à faire autorité, mais sans s'exposer. Il est dans une logique verticale où la vérité est établie, préservée du trouble. Il refuse le lien vrai : pas d'écoute, pas d'ébranlement possible, donc pas de reconnaissance mutuelle. À l'inverse, le relativisme prend la forme d'un abandon discret : tout se vaut, donc rien ne mérite d'être débattu. Le relativiste ne cherche pas à imposer, mais à esquiver. Cette indifférenciation confortable dissimule un renoncement : celui à l'élaboration commune du sens. C'est une capitulation feutrée, une perversion douce du lien, incompatible avec l'éthique du débat exigeant.

Ce qui vacille, en profondeur, c'est la capacité à habiter le réel dans ce qu'il a de contradictoire, de résistant, de fini. Peut-être la crise actuelle ne dit-elle pas seulement notre confusion. Elle révèle une perte

plus intime : celle du tragique. Nous refusons de plus en plus la finitude, l'imperfection. Ce refus alimente à la fois le désir d'ordre absolu et le repli dans l'indifférenciation.

Face au vertige, quelle sagesse est encore possible ?

Ni fuite hors du monde, ni idéal figé. Une sagesse qui accepte l'incertitude sans basculer dans le chaos, qui cherche dans le trouble non des refuges, mais des prises. C'est celle que les Frères et Sœurs du Rite Français s'efforcent d'exercer, non comme un idéal figé, mais comme un travail à reprendre. Un travail de discernement, d'écoute, de lien, où le symbole agit, non comme ornement, mais comme force transformatrice.

Le constat des bouleversements du monde entraîne forcément un bouleversement des idées et même des valeurs et il serait grave que nous n'en soyons pas partie prenante.

Aussi, il ne s'agit pas de retracer l'histoire ou les origines de la sagesse, mais d'en souligner la non-finitude. Et même, peut-être, de passer d'une sagesse déconnectée à une "sagesse agile d'adaptation au monde qui vient", pour incarner une Franc-Maçonnerie moderne, reconnue dans ses actes plus que dans un statut pré-écrit ou autoproclamé.

PARTIE II / Perspectives pour une « sagesse en acte »

➤ **Une sagesse collective, située, vivante**

La sagesse que nous défendons ici n'est pas un savoir transmis d'en haut, figé dans une lignée supposée ininterrompue. Elle ne repose ni sur une autorité héritée, ni sur la garde jalouse d'une Tradition. Elle n'est pas un dépôt sacré, mais une pratique vivante du réel, façonnée par l'épreuve, le doute et le lien. Une sagesse sans piédestal ni clergie, inscrivant dans le monde des appuis symboliques, éthiques, sensibles... des repères sur lesquels d'autres puissent, à leur tour, s'engager.

Elle ne relève pas d'un retrait solitaire, mais demande un cadre, une méthode, un lieu où elle se déploie en commun : dans le langage, le geste, le temps partagé. C'est ce que rend possible le Rite Français, refusant tout autant le dogmatisme qui enferme que le relativisme qui dissout, et traçant une voie médiane, exigeante mais ouverte : celle de la conviction argumentée, de l'épreuve du réel, de la capacité à se transformer. Ni absolu, ni flou : le Rite Français appelle à une justice en acte, incarnée.

➤ **Le discernement comme exigence éthique**

Le discernement commence dans la parole, dans la manière dont nous pensons ensemble, dont nous acceptons la confrontation sans céder à la disqualification. C'est là que la démarche critique prend sens : non pour juger ou imposer, mais pour relier, affiner, éprouver une part de vérité.

Comment, alors, faire de l'échange une véritable dynamique dialectique, non pour convaincre mais pour se transformer, dans une posture éthique face à l'Autre, comme un acte de reconnaissance ? Peut-être en interrogeant sans blesser, en affinant sans dominer, en voyant en l'autre un partenaire de pensée. Dans nos Chapitres, la dissension n'est pas redoutée. Elle est accueillie, travaillée, rendue vivable par le rituel.

La sagesse ne consiste pas à triompher d'un point de vue, mais à accepter d'être déplacé. Elle suppose une lucidité active : celle qui ose se demander « et si c'était eux qui avaient raison, et moi qui me trompais ? » Elle ne trace pas une voie unique. Elle accueille le trouble, l'incertitude, les contraires, sans s'y perdre. Ce n'est pas une réponse, mais une disponibilité à l'inattendu.

Toutes les traditions ne font pas ce pari. Certaines, marquées par la verticalité et l'Un principiel, préfèrent un autre chemin et fondent leur légitimité sur le silence du Sacré : ce qui se tait vaudrait plus que ce qui se formule. Cette révérence implicite au non-dit alimente un rapport sacralisé à l'indicible, mais peut aussi masquer une forme d'évitement, où l'altérité devient décor plus que dialogue.

Laissées dans l'indistinct, les idées échappent à la critique, au partage, à l'interpellation. Elles deviennent refuge plus que rencontre.

Derrière une apparente hauteur, cette posture peut entretenir une zone de confort intellectuel, où le questionnement s'émousse. Le mystère se substitue au débat : on s'aligne, on reçoit, on se conforme. L'autorité descend.

Mais le Verbe n'est pas un don vertical, c'est une mise en jeu. Parler, ce n'est pas imposer, c'est risquer.

Dès lors, le Rite Français assume une clarté opérative. Il porte une éthique du passage à la forme, proche de ce que permet le débat démocratique. Le vrai courage, dans ce rite, n'est pas de s'abriter dans le silence sacré, mais d'oser une pensée exposée, qui appelle la réponse, accepte le trouble, et ne s'effondre pas face au désaccord. Une parole vivante, parce qu'elle tente, s'ajuste, parfois échoue. Une parole qui se cherche. En ce sens, la sagesse du Rite Français n'est pas une révélation mais un cheminement. Plusieurs Chapitres et Juridictions, dans leurs contributions, soulignent cette posture du mouvement.

Ce discernement-là, exigeant, inconfortable, mais profondément transformatif, est le cœur battant du travail maçonnique face à la confusion du monde. Car ici, la parole est un acte de lien. Elle ne surplombe pas : elle relie. Elle n'impose pas : elle élabore. Elle ne fige rien : elle met en mouvement, à hauteur humaine. De nombreuses contributions soulignent que dans un monde qui veut aller vite, où tout doit être fluide, optimisé, connecté, le travail maçonnique réhabilite le tâtonnement, le symbolique comme épaisseur. Il ne propose pas un grand récit, mais une constellation de gestes et de moments, où l'on cherche ensemble, sans promesse d'issue, mais avec une confiance active dans l'exercice même de chercher.

➤ **Du Temple à la Cité : pour relier et transformer**

Ce geste symbolique de la parole offerte ne se confine pas aux Chapitres. Il engage à une responsabilité dans la Cité. Car si le langage se délite, si la conflictualité vire à la violence ou au silence, c'est aussi faute d'espaces régulés où l'on apprend à chercher ensemble. Le travail maçonnique ne relève donc pas de l'entre-soi : il façonne une capacité à intervenir dans le monde, non pour le redresser d'en haut, mais pour y ranimer des formes de débat habité, de lien exigeant, d'hospitalité du sens. Plusieurs contributions, à ce titre, appellent à dépasser les murs du Temple, en inventant de nouvelles médiations : textes accessibles, forums ouverts, projets artistiques ou éducatifs. Dans un monde où les espaces de dialogue se raréfient, il ne s'agit plus d'un choix mais d'une exigence : non pas adapter le Rite au monde, mais créer des passerelles, des œuvres opératives qui circulent et interpellent.

Cette sagesse en mouvement s'ancre dans un humanisme laïque, où la liberté de conscience n'est pas un simple droit, mais une condition de l'émancipation individuelle et collective. Le travail symbolique du Rite Français ne vise pas la soumission à un dogme, mais l'éveil progressif d'un sujet libre, capable de discernement.

Les Ordres de Sagesse du Rite Français ne prétendent pas détenir une solution clé en main. Ils se présentent comme les vecteurs d'une sagesse plurielle, évolutive et ouverte à la complexité du réel. Ils portent, en creux, une promesse : celle que le discernement, le rythme, la parole et le geste peuvent encore produire du sens, là où tant d'espaces se dérèglent. À cette condition près : ne pas trahir cette promesse. Car le risque existe, bien réel, de basculer du travail au décor, de l'écoute au spectaculaire.

On admire la beauté des décors, l'éloquence d'un orateur, la solennité d'une formule. Mais si le rituel devient performance, sa capacité à reprendre le monde dans sa rugosité risque de se dissoudre dans la mise en scène. Il ne s'agit pas de prôner un dépouillement, mais de rappeler que la forme ne vaut que si elle sert le fond.

Dans cette perspective, il nous revient de maintenir le lien avec ce qui, dans le monde profane, appelle notre vigilance : les jeunes générations en quête de repères, la cohésion sociale fragilisée, les conditions concrètes d'une paix à construire. Non pour moraliser, mais pour continuer d'agir avec justesse, là où nous sommes. Ce n'est pas un reproche, mais une vigilance. Celle de défendre une maçonnerie qui ne soit ni nostalgique, ni muséale, mais un espace vivant de symbolisation, d'écoute, de pensée partagée.

Non pas une sagesse surplombante, mais une sagesse en mouvement, qui doute, qui relie, et qui, dans l'imperfection même de son équilibre, ose croire à la fécondité du travail symbolique.

